

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
LIMITED

E/CONF.53/L.82
19 September 1967

FRENCH ONLY

UNITED NATIONS CONFERENCE ON THE STANDARDIZATION
OF GEOGRAPHICAL NAMES

Geneva, 4-22 September 1967
Point 11 (a) (i) de l'ordre du jour

DUAL DISTRIBUTION

NOMS GEOGRAPHIQUES EN ECRITURE CYRILLIQUE

Note de M. H.J. van de Wijer,
secrétaire général du C.I.S.O.

Dans ce domaine, n'étant pas slaviste, je désire m'en référer aux débats de la Sous-commission cyrillique du CISO et à la résolution votée par le Congrès de Munich (1958). Voir annexes I et II.

Je me permets toutefois de trouver éminemment regrettable qu'en l'état actuel des choses, il est d'usage dans la plupart des pays occidentaux d'employer (je ne prends qu'un exemple) pour le phonème [ʃ] les graphies les plus variées notamment ch, sch, sj, etc. La graphie sh étant préconisée par le PCGN (Londres) et le USA BGN (Washington).

Je crois ne pas me tromper en disant que les linguistes slavistes se servent en l'occurrence d'un seul signe orthographique pourvu d'un accent diacritique (š) et que le même signe est employé en Croatie pour translittérer les noms serbes.

D'autre part, je constate que l'ISO (Genève), organisation internationale de normalisation, ayant des représentants dans quelque 50 pays, propose pour la translittération des noms cyrilliques le même système.

De son côté, dans le rapport présenté à la Conférence, la délégation de l'Allemagne fédérale, parlant, si je ne m'abuse, au nom de l'organisme officiel allemand "Deutscher Ausschuss für geographische Namen" a adopté le système de translittération élaboré par l'Organisation internationale de normalisation (ISO) et en recommande l'adoption par la Conférence.

GE.67-19064

La Sous-commission du CISO (voir sa composition en Annexe I) s'est d'ailleurs prononcée dans le même sens (voir la résolution en Annexe II).

Nous nous trouvons ici en face d'un problème difficile et peut-être délicat, qui cependant, à mon avis, doit être envisagé objectivement par la Conférence - et peut-être réservé jusqu'à plus ample information.

Un contact immédiat sera certainement pris à la Conférence même avec les représentants de l'ISO en confrontant les différents points de vue afin de prévoir une solution internationale satisfaisante.

Il va sans dire que la position des délégués à la Conférence de l'Union soviétique (et d'autres pays slaves (cyrilliques ?)), dans une question qui ressort en ordre principal de leur compétence, est d'une importance capitale en vue de la solution du problème.

Au cas où la Conférence ne pourrait se mettre d'accord sur une solution, il me semble qu'il y aurait lieu de prévoir à bref délai une conférence régionale des pays slaves à organiser par les Nations Unies.

Sous ce rapport je me permets d'attirer l'attention sur les conférences organisées régulièrement par le "Comité international d'onomastique slave" (International Board on Slavic Onomastics) dont la compétence me paraît indiscutable en la matière^{1/}.

Les rapports réguliers entretenus par le secrétariat général du CISO avec les représentants de notre organisation dans les pays slaves, pourraient éventuellement si la Conférence le désire, contribuer à faciliter les contacts.

^{1/} La troisième session de cette organisation s'est tenue du 14 au 17 septembre 1960 à Liblice (Bohême) sous la présidence de M. le Professeur Witold Taszycki de l'Université de Krakow, membre du CISO.

International Standardization of Geographical Names

Carrying out the resolution moved by J.B. Rudnyckyj (Winnipeg) and E.B. Atwood (Austin) at the Congress of Salamanca, we have been able definitively to set up two Subcommissions.

The first, which will have to deal with the international transcription of geographical names in Africa south of the Sahara, is composed as follows: N.A. Tucker (School of Oriental and African Studies, University of London), president; P.J.M. Geelan (Permanent Committee on Geographical Names, London), secretary; J. Berry (School of Oriental and African Studies, London), L. Houis (Institut français de l'Afrique noire, Dakar), G.P. Lestrade (University of Cape Town), and A.E. Meeussen (University of Louvain), members.

The other Subcommission will study the problem of the international transliteration of geographical names of the Cyrillic alphabet area and is composed as follows: M. Vasmer (Freie Universität, Berlin), president; R.Olesch (University of Cologne), secretary; E. Dickenmann (University of Bern), E. Meynen (Bundesamt für Landeskunde, Remagen), J.B. Rudnyckyj (Winnipeg) and W. Taszycki (Krakow).

The two Subcommissions will work in close contact with the "Board on Geographic Names", Washington (Meredith Burrill and J. Mutziger), and the "Permanent Committee on Geographical Names", London (P.J.M. Geelan).

The members of the first subcommission have been able to meet several times and will submit final conclusions at the Congress of Munich, where a special section will be devoted to this question.

The conclusions of the Cyrillic Subcommission will be discussed at the next Congress and then referred to our Slavist colleagues, who will gather at Moscow at the beginning of September 1968 on the occasion of the IVth International Congress of Slavists.

We hope that an international agreement may soon be reached with regard to this difficult question, which will moreover be discussed at the next meeting of ECOSOC (Economic and Social Council, UNESCO), as it was already a subject of discussion at a meeting at Mussourie (India) in 1955.

It cannot be denied, that for the solution of a problem of this nature the guidance of linguists, and particularly of onomatologists, will prove to be quite indispensable.

H.J. van de Weyer, from the Secretariate General, Onoma VII (1955/56), 175-176.

Resolution der X. Sektion (Kyrillische Subkommission) (VIe Congrès - Munich 1958)

Die Subkommission hält eine Vereinheitlichung der Wiedergabe der Eigennamen, insbesondere der geographischen Namen für notwendig.

Die Subkommission tritt für eine Transliteration (nicht Transkription) kyrillischer Schreibungen ein. Hierbei sollte die einheitliche, sprachwissenschaftliche Transliteration zugrunde gelegt werden.